

Nous sommes à quelques heures du scrutin pour le premier tour de l'élection présidentielle qui aura lieu chez nous le samedi 22 avril. Nous sommes également en pleine crise sociale. Cependant, tout laisse à penser que la liberté de circuler ne sera pas entravée pour l'exercice de cet acte civique. Nombreux sont ceux qui n'ont pu entendre correctement chacun des candidats et pour cause, la raison est juste. Beaucoup seront tentés par l'abstention, le vote blanc ou un bulletin non homologué par la commission électorale. Tout ceci pourrait se comprendre, ce n'est pas l'expression de la raison mais celle de l'émotion. L'avenir du territoire c'est le court terme, le moyen et le long terme. Nous devons y penser. Nous avons l'expérience de l'abstention et du vote blanc. Nous savons sur quoi cela débouche. Dans tous les cas, jamais sur l'amélioration des conditions de vie. Les indépendantistes qui choisiraient de ne pas s'intéresser à cette élection respecteraient une logique qui est propre à leur démarche. Ceux qui ne le sont pas feront leur choix et ceux qui sont indécis nous leur proposons notre réflexion.

Entre temps, on parle d'exoplanètes. C'est-à-dire de planètes se situant hors de notre système solaire. C'est extraordinaire d'apprendre de tels exploits réalisés par les humains appelés astronomes. Ces humains sont comme vous et moi. Ils ne viennent pas d'une autre planète. Ils boivent, ils mangent, ils dorment, ils ont des besoins comme tout un chacun, ils sont mortels. Ce sont des scientifiques tout simplement parce qu'ils sont méthodiques, cohérents et qu'ils ont de la rigueur intellectuelle. Ils ne sont pas des pseudo-érudits ni des pseudo-intellectuels. L'exoplanète dont il s'agit est celle identifiée LHS 1140b. Cette logique est implacable et fait avancer le monde.

Chacun doit chercher en toute circonstance à avoir la même rigueur intellectuelle, la même cohérence et procéder avec méthode. Nous avons connu des crises graves qui ont conduit le Président Sarkozy à nous proposer une évolution institutionnelle par referendum. Une majorité a opté pour le statu quo le 10 janvier 2010. Sept ans après nous vivons une crise encore plus grave poussant près de 40 000 personnes à manifester sur le territoire, soit, 16% de la population officielle. A titre de comparaison cela représente près de 9 920 000 personnes dans l'Hexagone. C'est énorme et jamais réalisé.

Ce parallèle nous permet de bien appréhender le fait historique et exceptionnel que ça représente. Mais, c'est également la mesure de l'intensité de la souffrance et le ras-le-bol qui en découle. Si nous avons identifié les causes de cette exaspération nous devons utiliser les mêmes atouts que les astronomes, c'est-à-dire de la méthode dans les analyses, de la cohérence dans la démarche et de la rigueur intellectuelle dans la philosophie de vie. Par suite, sachant que seul le Président de la République a un projet de société pour tout le territoire républicain, Il nous est facile de savoir ce que nous attendons des candidats. Nous attendons d'eux non pas qu'ils nous perçoivent comme des majeurs incapables mais comme des hommes et des femmes dignes. Parmi tous les candidats, un seul a un programme de rupture, c'est Jean-Luc Mélenchon. Il est le seul qui parle des territoires tels que la Guyane, la Martinique, la Guadeloupe avec respect et dignité dans le cadre de l'alliance bolivarienne notamment (ALBA) qui fait couler tant d'encre et ne fait peur qu'aux ignorants et aux incultes. La Guyane est déjà reliée au Brésil par le pont de l'Oyapock sans qu'elle ait le moindre pouvoir de décision. C'est le seul programme qui a prévu une assemblée constituante, laquelle nous permettra d'y participer pour faire modifier le statut de notre territoire afin de garantir notre développement économique et sociale, la préservation de nos ressources naturelles et leur utilisation rationnelle.

La Guyane, la raison c'est Mélenchon

Écrit par Taubira Jean-Marie

Vendredi, 21 Avril 2017 14:18 - Mis à jour Vendredi, 21 Avril 2017 14:21

A ceux qui partagent nos idées, aux indécis qui doutent de l'avenir, ne cultivons pas le repli sur soi, le vote blanc ou l'abstention ne règle pas la crise que nous traversons, il est un jeu futile, une attitude fondatrice de l'indignité. Choisissons la conviction et la détermination qui débouchent sur la décision et la responsabilité. Laissons l'incohérence à ceux qui parlent de crise et qui soutiennent ceux qui sont du côté des multinationales qui exploitent notre or (Montagne d'or) ou qui veulent aspirer notre pétrole. Oui à vous qui nous ressemblez, votez et faites voter Jean-Luc Mélenchon « Un avenir en commun », "La force du Peuple"